

Temps libre

Mot présidentiel



Bonjour chers retraités,

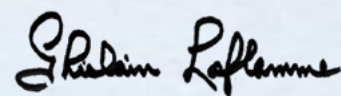
J'espère que vous tenez le coup dans la pandémie Covid-19. Il ne faut pas perdre espoir. Ça va probablement passer et le plus tôt sera le mieux. On nous annonce un relâchement sous peu, pas complet mais pour nous donner un peu d'air. Soyons attentifs, car il ne faudrait pas que ça reparte. Comme allègement aux consignes, je viens d'apprendre que la limite de 25 personnes dans une même salle sera levée en début novembre. Vous avez d'ailleurs reçu l'invitation.

L'Assemblée générale s'est tenue le 20 octobre dernier. Le nouveau Conseil d'administration se compose des mêmes membres que l'année dernière. Nous sommes donc en continuité dans notre travail. Il y a eu congé de cotisation à l'Associa-

tion l'année dernière. Mais ce n'est pas le cas cette année. Nous attendons donc vos cotisations pour devenir membre actif. Nous comptons présentement 465 membres dans notre Association. 15 se sont ajoutés à la cohorte. Malheureusement, tous ne sont pas membres actifs. Nous nous questionnons sur les raisons pour lesquelles les membres inactifs ne changeraient pas leur statut... Ce n'est certainement pas le coût d'adhésion qui est le facteur principal. C'est moins dispendieux qu'une p'tite bière par semaine! Pourtant, tous reçoivent quand même un grand nombre de services, presque autant que ceux dits actifs. Le formulaire d'adhésion se trouve dans notre site WEB. Nous comptons également cinq membres conjointes de membres décédés (et elles sont membre actives!). Nous espérons que vous répondrez à notre appel.

N'ayant pas eu de Fête de mise à la retraite, nous n'avons pas pu rencontrer les nouveaux retraités. Il nous en manque quelques-uns. Veuillez lire le rapport du président de la dernière Assemblée générale annuelle pour nous aider à trouver tous les retraités qui ont pu changer l'une ou l'autre de leurs coordonnées. Notre liste, qui était à jour avant la pandémie, ne l'est plus actuellement, notamment pour les adresses courriels, les adresses domiciliaires et les numéros de téléphone.

Nous sommes confiants que les activités de grand groupe pourront reprendre dans les prochaines semaines. Nous vous communiquerons tout changement que la Santé publique autorisera pour nous permettre de nous rencontrer « en présentiel ». Nous avons hâte!


Ghislain Laflamme, président



Sommaire

Mot présidentiel	1
Votre Conseil d'administration	2
Mot du recteur	3
Rapport du président	4
Recension de livre de Jean-Guy Hudon	5
Mots croisés par Robert Loiselle	12
Les pas, les pas vers la santé, automne 2020	13
Présentation du livre de Denise Girard, Louise et Elzéar, une histoire familiale à Chicoutimi	14
Nos disparus	15
Hommage à Raymond Lebeuf, monsieur audio-visuel	15
L'inscription à l'ARUQAC fait peau neuve	16

Visitez régulièrement notre site internet
<http://www.uqac.ca/~aruqac>

Temps libre

Bulletin de liaison de l'ARUQAC
Association des retraités de l'UQAC
555, boulevard de l'Université,
Chicoutimi (Québec), Canada G7H 2B1
Téléphone : 418 545-5011, poste 5530
Courriel : aruqac@uqac.ca
Local : H4-1520

Temps libre est publié deux fois l'an

• **Rechercheur**

Ghislain Laflamme

• **Collaborateurs**

Majella J. Gauthier, Claire Guimond,
Jean-Guy Hudon, Robert Loiselle,
Jean-François Moreau, Jean-Paul Paquet

• **Correcteurs**

Ghislain Laflamme et Robert Loiselle

• **Mise en page / infographie**

Aglaé Gagnon

• **Impression**

Service des immeubles et équipements de
l'UQAC (reprographie)

• **Dépôt légal**

• Bibliothèque nationale du Québec

• Bibliothèque nationale du Canada

• ISSN 1911-0898

Les articles sont publiés tels qu'écrits par leur auteur

Votre Conseil d'administration

Ghislain Laflamme

Président

Pauline Rverin

Vice-présidente

Clare Guimond

Trésorière

Robert Loiselle

Secrétaire et directeur des activités sociales

Luc Boudreault

Directeur du comité de solidarité

Pierre Cousineau

Directeur co-responsable des activités sociales

Jean-François Moreau

Directeur du comité des communications



Mot du Recteur

C'est avec un grand plaisir que j'ai accepté l'invitation du professeur Jean-François Moreau de vous adresser quelques mots à titre de nouveau recteur de l'UQAC. Comme membres retraités, mais non moins engagés de notre communauté universitaire, nul doute que d'aller à votre rencontre sera pour moi un exercice des plus enrichissants.

En effet, arrivé depuis le 2 août dernier, chaque jour passé à l'Université me réserve son lot de découvertes quant à l'enseignement et aux travaux de recherche qui s'y déroulent, mais également en ce qui a trait aux gens qui donnent vie à notre mission et à sa culture.

Au cours des prochaines semaines, j'aurai l'occasion de rencontrer votre président, un autre Ghislain, ce qui nous confère certainement déjà des atomes crochus. J'ai hâte d'entendre vos histoires et de pouvoir bénéficier de votre vaste expérience. Les retraité(es) de l'UQAC représentent pour moi un regroupement de gens qu'il est judicieux de consulter pour certains projets et pour lequel je souhaite établir un pont de communication solide.

Je tiens à vous féliciter de maintenir bien activement votre intérêt pour l'Université, notamment par la production de ce journal. Par cet outil de communication, qui demande beaucoup de temps et de recherche, je constate l'ampleur de votre motivation à demeurer actif pour notre institution!

Nul doute que vous serez intéressés d'entendre parler davantage de mes projets et orientations, ce qu'il me fera plaisir de faire si vous souhaitez m'y inviter. Laissez-moi vous en donner un bref aperçu en vous mentionnant que je souhaite que nos actions s'inscrivent davantage dans une perspective de développement durable et que je désire voir l'UQAC reconnue pour la qualité de l'expérience étudiante qui y est offerte tant au niveau de l'enseignement, de la recherche que du milieu de vie. L'équipe qui m'entoure est compétente et engagée. Je suis convaincu que nous réussirons à atteindre les objectifs que nous nous fixons en continuant à travailler ensemble.

Cher(es) retraité(es), vous pouvez être fier(es) de votre université!

Au plaisir de vous rencontrer sous peu!



Ghislain Samson, Ph. D.
Le recteur



Rapport du président

Bonjour à tous les membres de l'ARUQAC,

En ces temps de pandémie qui persiste, mais qui semble tendre vers l'essoufflement (c'est ce que je pense à voir les chiffres qu'on nous présente en rapport à la quatrième vague), votre Conseil d'administration n'a pas chômé pendant la dernière année. Nous avons travaillé à maintenir notre Association tout en tenant compte des contraintes reliées à notre nouvel ami Covid-19. Chacun a accompli son travail comme il leur fut demandé. Je remercie les membres de notre C.A. pour leur attachement à bien accomplir leur travail : Pauline Riverin, vice-présidente, Robert Loiselle, secrétaire, Claire Guimond, trésorière, Jean-François Moreau aux Communications, Pierre A. Cousineau aux Activités sociales appuyé par Robert Loiselle et Luc Boudreault à la Solidarité. Grâce à ZOOM, nous avons pu tenir nos réunions au besoin.

Même si nous n'avons pas pu tenir notre activité majeure qui est le Souper de Noël, les deux groupes de conversation anglaise se sont rencontrés chaque semaine grâce à ZOOM (au moins deux d'entre nous vont devenir des spécialistes!). Ça fonctionne très bien, mais le premier groupe de conversation anglaise prévoit tenir certaines de ses rencontres au restaurant dès que les salles seront ouvertes. Le second groupe déjeune au Parasol depuis trois semaines déjà. Il semble que la date du 1er novembre sera la date d'ouverture des salles. Nous pensons même avoir la possibilité de tenir des déjeuners-causerie dès cet automne. Vous serez avertis en temps opportun par courriel et dans le site WEB de l'ARUQAC. Nous sommes ouverts à toute suggestion d'ajout d'activités en autant qu'elle puisse se tenir compte tenu de la situation présente.

En parlant de courriels, plusieurs d'entre nos membres ont changé leur adresse sans nous avertir de la chose. Nous

ne pouvons plus les rejoindre. Je demande à chacune et chacun d'entre vous de faire les sentinelles auprès de nos membres. Lors de vos rencontres, vous serait-il possible de vous informer si l'adresse courriel de chacun a changée. Si c'est le cas, nous saurions gré auprès de ces membres s'ils nous précisaient leurs nouvelles coordonnées (adresse domiciliaire, adresse courriel, numéro de téléphone) à aruqac@uqac.ca. Le nombre de retraités grandissant, il devient de plus en plus important d'être à jour dans nos listes.

Je tiens à souligner que quinze personnes ont pris leur retraite cette année ou sont en voie de la prendre d'ici les prochains mois. J'espère que nous recevrons rapidement leurs coordonnées de façon à pouvoir les rejoindre le plus tôt possible. J'espère que tous vont devenir membre actif de notre Association. Je vous souhaite la bienvenue parmi nous.

Lors de cette assemblée, vous aurez à élire trois nouveaux membres au Conseil d'administration. Je remercie les trois personnes pour leur travail accompli de façon professionnelle : Pauline Riverin, Pierre Cousineau et Luc Boudreault. Nous étions une équipe dynamique et je suis persuadé que la prochaine le sera tout autant. Je souhaite aux membres du nouveau Conseil d'administration autant de plaisir à travailler pour l'ensemble des retraités, en espérant qu'un plus grand nombre d'entre nous va devenir MEMBRE ACTIF. Notre propension à sauvegarder l'Association n'en sera que plus grande.

Je souhaite à toutes et à tous de bien passer la pandémie.
« Ça va bien aller! »

Ghislain Laflamme
Président



Recension de livre

par M. Jean-Guy Hudon



Photo : Denis Blackburn

Jean-Guy Hudon

Professeur émérite

Université du Québec à Chicoutimi

Pierre Saurel

LES AVENTURES ÉTRANGES DE L'AGENT IXE-13.

L'AS DES ESPIONS CANADIENS

Préface de Marc Laurendeau

Les Éditions de l'Homme, Montréal, 2020;

Tome I, 267 p., 19,95 \$;

Tome II, 219 p., 19,95 \$.

Y en a-t-il un(e) parmi vous qui a oublié le personnage du père Ovide, l'aubergiste et rapporteur officiel du célèbre Séraphin, que Claude-Henri Grignon a inséré dans ses innombrables feuilletons radiophoniques et télévisuels intitulés *Les Belles histoires des pays d'en haut*, elles-mêmes issues de son roman régionaliste *Un homme et son péché* (1933)? La chose serait surprenante, encore que... La plupart se souviendront que le rôle du père Ovide était tenu au petit écran par Pierre Daignault (1925-2003), aux côtés de sa prospère moitié, la Lionne. Animateur de soirées populaires et d'émissions folkloriques (v.g. «À la canadienne», «Swing la baquaise»), compilateur de plusieurs recueils de chansons et de danses traditionnelles (v.g. «Vive la compagnie»), fondateur en 1949 d'une troupe de théâtre qu'il a dirigée jusqu'en 1962, Pierre Daignault a signé aussi plusieurs centaines de petits «romans à dix cents» dédiés aux aventures du fameux «agent IXE-13, l'as des espions canadiens», qu'on déclarerait «québécois» aujourd'hui.

Avant de figurer comme acteur, en effet, et sous le nom de plume de Pierre Saurel, un pseudonyme emprunté à la ville de Sorel, Daignault a fait paraître pas moins de 934 de ces courts romans de 32 pages qui ont eu pendant près de 20 ans (1947-1966) la faveur populaire avec 20 millions d'exemplaires vendus. Tous les numéros ont été «illus-

trés par les dessins impressionnistes et hallucinants» de l'artiste peintre André (et non pas «Jacques») L'Archevêque (1923-2015) (tome I, p. 10). L'«as des as», à qui une deuxième (1967-1968) et une troisième série (1978-1981) ont été dévolues, a poursuivi ses missions périlleuses dans plusieurs pays du monde durant la seconde guerre mondiale. Si l'on en croit les textes de Daignault, une bière coûtait à l'époque «75 sous» dans un hôtel (II, p. 48), un téléphone dans une cabine publique exigeait une pièce de «cinq sous» (II, p. 162) et le héros a payé «85 sous» pour «un bon repas» dans un café de Vancouver (II, p. 151s.). Au plan moral, on remarque qu'avant son aventure amoureuse avec son amie Gisèle, il ne vient pas à l'esprit d'IXE-13 de partager une chambre avec sa future : il se retire plutôt sagement dans la sienne et «f[a]it sa prière» avant de s'endormir (I, p. 60), cependant que la jeune femme, elle, rêve de mariage... Mais le vertueux espion n'hésitera par ailleurs jamais au besoin à tuer ses adversaires de ses mains !

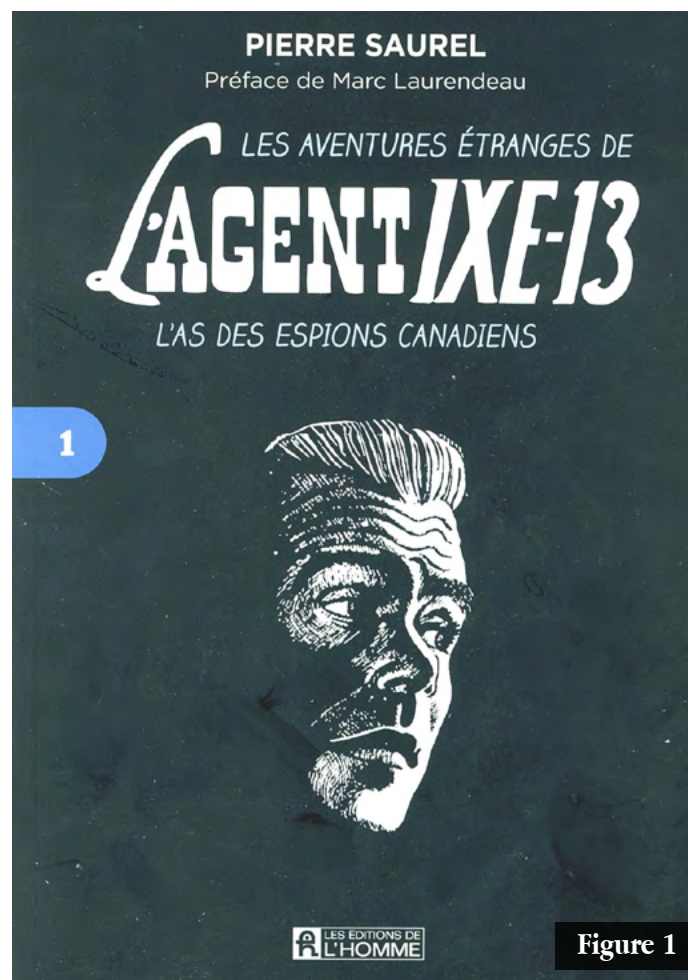


Figure 1

En 2020, les Éditions de l'Homme ont réédité, en deux tomes, les 13 premières aventures de ce héros de papier [figure 1] qui pouvait compter principalement sur trois fidèles acolytes : le Marseillais Marius Lamouche, la Française Gisèle Tuboeuf, vite devenue sa fiancée (puis sa femme à partir du fascicule 585), et le Chinois Sing Lee, pressé d'en découdre avec les Japonais. Rappelons qu'IXE-13 est le nom de code du personnage de Jean Thibault, un colosse de 26 ans qui a complété ses études classiques, fait des études de droit et pratiqué plusieurs sports avec succès : football, hockey, boxe et tennis. Diplômé en aéronautique, pilote d'avion et de sous-marin et possédant quelques connaissances en chimie, IXE-13 est au surplus un polyglotte parlant sept langues, notamment le chinois et le japonais dont il a maîtrisé les rudiments en un mois à Montréal. Bardé de compétences, il a été ainsi facilement accepté dans les Services secrets canadiens d'espionnage. Il deviendra même « l'espion le plus célèbre des Nations Unies » (I, p. 24) en combattant les Nazis et les communistes russes, chinois et japonais.

Pour les 934 missions confiées à son héros, Pierre Daignault, alias Pierre Saurel, a puisé dans l'abondant répertoire de stratagèmes chers aux auteurs de romans d'aventures, et tout particulièrement à nombre de romanciers québécois du XIXe siècle (v.g. Eugène L'Écuyer, Eugène Dick, Joseph Marmette...), à savoir : références au contexte historique réel, conversations surprises, rencontres inattendues, embuscades, enlèvements ou captures, évasions, délivrances, suites et poursuites, échanges de lettres ou de télégrammes, interceptions de messages, souterrains secrets, téléphones dissimulés, mots de passe et noms de code, vols de documents, complots réels ou fictifs, luttes rapprochées, fusillades, homicides, intervention à point nommé de la chance ou du hasard, doubles et triples identités, moult déguisements... Mentionnons encore l'utilisation des traditionnels procédés littéraires que sont la parabase (intervention de l'auteur dans sa narration et interpellation du lecteur), le métarécit (récit dans le récit), l'analepse (retour en arrière), la prolepse (projection ou révélation par anticipation)... Voilà autant d'ingrédients permettant au héros de conclure prestement ses missions, malgré parfois une surveillance étroite, ou au prix d'un emprisonnement temporaire, d'une menace de torture, d'une blessure par balle..., avant de repartir vers d'autres aventures, « toujours sur les chapeaux de roues » (I et II, 4^e de couverture). Saurel entretient d'ailleurs le suspense en

multipliant en cours de route les questionnements du genre : « Qu'arrivera-t-il ? / Découvrira-t-on le véritable rôle de l'espion canadien ? » (I, p. 47), « Mais que dirait Gisèle de tout ça ? » (I, p. 73), « Marius réussira-t-il à tirer O-32 de ce mauvais pas ? » (II, p. 33)...

Aux multiples romans d'IXE-13, il faut ajouter bien d'autres productions de Pierre Saurel, parallèlement à celles d'autres écrivains populaires, très nombreux au Québec, à qui l'on doit environ 80 ou même plus d'une centaine de séries, d'après les spécialistes du genre : comme **Monsieur Mystère** [figure 2]; **Les Dangereux exploits du sergent Colette UZ-16**; **La Belle Mathilde** [figure 3]; **Les Aventures amoureuses de la belle Françoise AC-12**; **Lise, l'Agent Z...** Saurel a laissé aussi quant à lui **Diane, la belle aventurière** (1956-1965; pour les 47 premiers numéros des deux premières années); **Les Aventures policières d'Albert Brien**, détective national des Canadiens français (il a signé pendant plus de 15 ans dans cette série un minimum de 674 romans) [figure 4]; **Aventures de cow-boys** (avec le héros Pit Verchères, « le roi de l'Ouest canadien »); **Les Exploits policiers du Domino noir** [figure 5]; **Le Manchot** (1980-1985, 46 romans) [figure 6]... Dans le « mot de l'éditeur », on apprend que l'auteur a ainsi à son crédit « l'équivalent de quelque 2000 romans populaires de 32 pages chacun », pour un grand total de « plus de 70 000 pages » (I, p. 18; II, p. 8), ce qui est peu banal en soi.

Sans lui enlever le réel mérite d'une contribution exceptionnelle, précisons que Saurel a toujours recours aux dialogues très courts où les protagonistes se répondent littéralement mot pour mot, et ligne pour ligne. On trouvera ci-joint un exemple (II, p. 149) [figure 7] de ces échanges brefs qui allongent dès lors facilement le récit. On ne peut pas ne pas songer ici à tous les feuilletonistes français du XIXe siècle qui étaient payés à la ligne pour leur production dans les journaux de l'époque : pensons à Honoré de Balzac, Eugène Sue, Frédéric Soulié et Alexandre Dumas père, pour ne mentionner que ces quatre célèbres romanciers du temps. Comme on disait à l'époque, ces auteurs « tiraient à la ligne » pour améliorer leur rémunération, notamment en multipliant les dialogues. Dans cette optique, on doit aussi considérer les redites diégétiques : sous prétexte d'un changement de locuteur et d'auditeur dans le texte, le narrateur s'autorise volontiers, et régulièrement, à reprendre des propos déjà tenus, même si le lecteur, lui, en est alors informé deux fois.



Figure 2



Figure 3

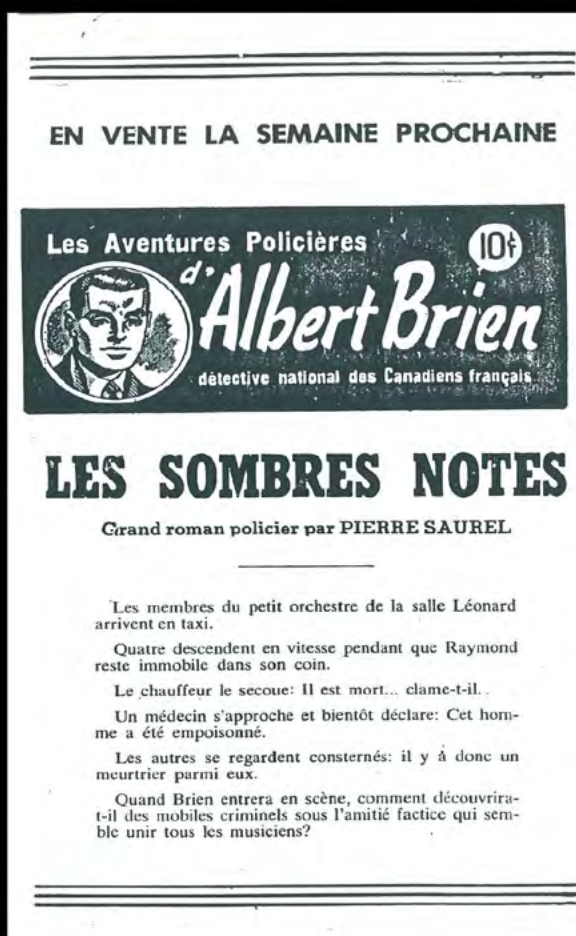


Figure 4

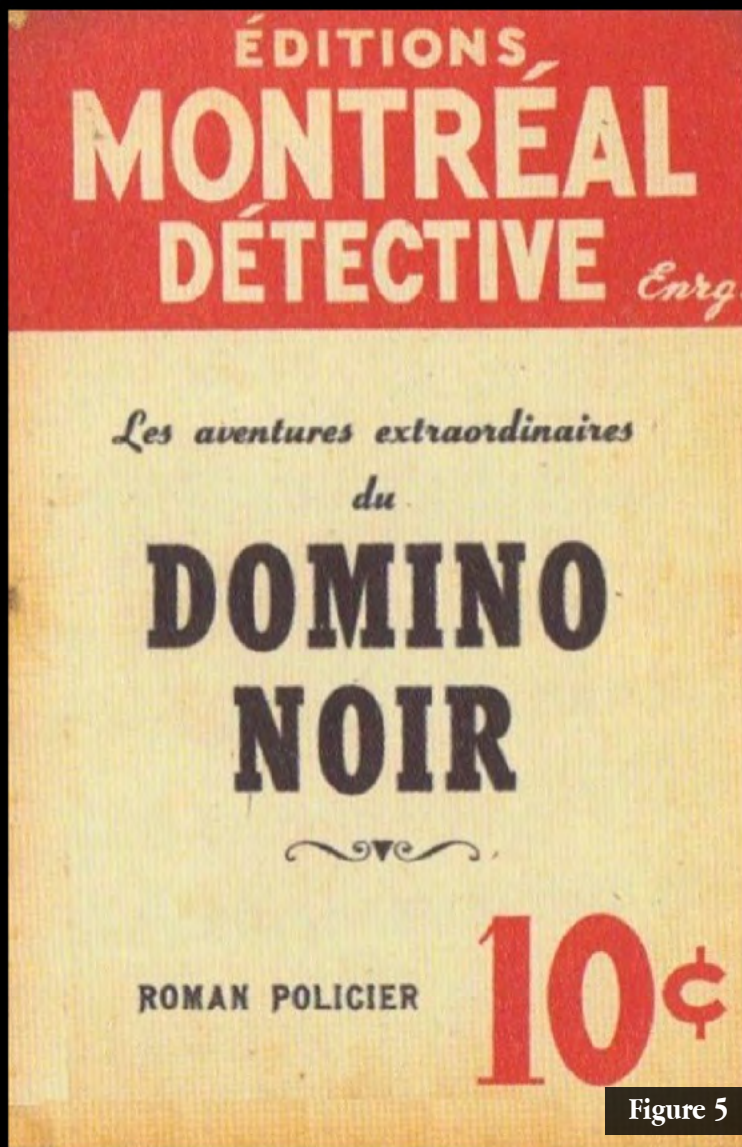


Figure 5



Figure 6

Il loua une chambre dans un hôtel et passa le reste de la journée à visiter la capitale du Canada.

Le lendemain matin, à neuf heures, il se rendit au bureau de l'espionnage.

- Le colonel Boiron, demanda-t-il à l'information.

- Deuxième étage, bureau 28.

- Merci.

IXE-13 prit l'ascenseur.

Il monta au deuxième.

Il entra dans le bureau portant le chiffre 28.

Une jeune secrétaire s'approcha.

- Bonjour, mademoiselle.

- Bonjour, monsieur.

- J'aimerais voir le colonel Boiron.

- Vous avez rendez-vous?

- Oui, il m'attend.

- Votre nom?

- Jean Thibault.

- Un instant.

La jeune fille alla vers un téléphone.

Elle décrocha la ligne.

-Monsieur Jean Thibault est ici pour vous voir.

Il y eut un silence.

Puis, elle répondit :

- Très bien.

Elle raccrocha.

Puis, revenant vers IXE-13 :

- Si vous voulez bien me suivre.

- Merci.

Elle le fit passer dans le bureau du colonel.

- Bonjour, colonel.

- Bonjour, IXE-13.

Il lui désigna un fauteuil.

- Asseyez-vous.

- Merci.

IXE-13 s'assit.

Il y eut un silence.

Le colonel reprit :

- Vous vous doutez sans doute pour quelles raisons je vous ai fait venir...

- Un peu.

- Vous êtes complètement remis de vos blessures ?

- Complètement, colonel.

Figure 7

L'homme à la cagoule 149

La réédition des 13 premières aventures de l'espion Jean Thibault est préfacée par Marc Laurendeau. Ce dernier dit avoir été «un lecteur assidu» de IXE-13, «entre treize et quinze ans», et avoir gardé «la même fascination [...] plus d'une soixantaine d'années plus tard» (I, p. 7). Membre du fameux quatuor humoriste des Cyniques (1961-1972), Laurendeau avait d'ailleurs accepté avec enthousiasme de tourner avec ses confrères et complices dans le film IXE-13 (1971), la comédie musicale du cinéaste et auteur Jacques Godbout (scénario) et de François Dompierre (musique). Accessible sur youtube, cette production de l'ONF dure 114 minutes.

La reprise de ces 13 rocambolesques récits fera probablement l'objet d'études universitaires qui s'ajouteront aux nombreuses publications déjà réalisées touchant ce qu'il est convenu d'appeler la paralittérature ou la littérature de masse. Je pense ici aux travaux du groupe «Paralique», une équipe de recherche en paralittérature québécoise de l'Université Laval (**IXE-13. Les plus belles aventures de l'as des espions canadiens**, 1981) [figure 8], à ceux de Guy Bouchard, Claude-Marie Gagnon, Louise Milot, Vincent Nadeau, Michel René et Denis Saint-Jacques (**Le Phénomène IXE-13**, 1984; la liste complète des 934 fascicules y apparaît) [figure 9], de Louise Milot, Aurise Deschamps et Madeleine Godin (*Le Cœur à l'aventure*, 1989) [figure 10], de Paul Bleton (*Amours, larmes, charmes...*, 1995; *Amours, aventures et mystères ou les romans qu'on ne peut pas lâcher*, 1998), de François Hébert (*La Littérature populaire en fascicules au Québec*, t. I, 2012; t. II, 2015) [figure 11]... Marie-Pier Luneau dirige actuellement à l'Université de Sherbrooke un projet de recherche sur l'impact des romans d'amour à 10 cents des années 1950 et 1960 auprès des lectrices nées entre

1935 et 1950. Il y a eu aussi à l'UQAM, dans les années 1980 ou 1990, le «Groupe de recherche en littérature populaire» de Richard Saint-Germain et on trouve encore sur le Net «le blogue de l'Agent IXE-13» de Jean Layette (<ixe-13.blogspot.com>). Il est fort significatif de noter que cette littérature populaire a maintenant ses entrées dans les facultés de lettres après avoir été méprisée, voire défendue par le clergé, et dénigrée par de doctes universitaires qui, comme Gilles Marcotte, André Brochu et Joseph Bonenfant, la qualifiaient en 1984 de «littérature de masse niaiseuse» et de «littérature niaiseuse pour la masse», dans un texte conjoint cité par la Presse du 10 mars 1991 (p. C-2).

Moi qui étais, comme Laurendeau à 13-15 ans, un «lecteur assidu» des aventures de Bob Morane écrites par le Belge Henri Vernes, qui vient de décéder à 102 ans, le 25 juillet dernier, aurais-je pour mon héros d'adolescence le même «enthousiasme» s'il m'était donné d'y retourner? La relecture en serait possible, car avec 230 épisodes publiés de 1953 à 2012, Bob Morane est de nos jours l'objet de plusieurs rééditions, dont une intégrale en cours de publication (2015 ss.) aux éditions belges Le Lombard. Mais les IXE-13 et les Bob Morane, qui avaient tous les deux les cheveux coupés en brosse, soit dit en passant pour le plaisir de la chose, n'ont-ils pas été remplacés par les James Bond, Fantômas, Superman, Rambo et autres héros intrépides, dont ceux de l'Américain Stephen King ou du Français San Antonio? L'intérêt des amateurs de fantastique et de science-fiction pour le présent l'emporte sans doute aujourd'hui sur les réalisations du passé, si populaires aient-elles été.

IXE-13

Les plus belles aventures
de l'as des espions canadiens

écrites par Pierre Saurel et présentées par Paralique



Quinze

Figure 8

LE PHÉNOMÈNE *IXE-13*

Vie
des
Lettres
québécoises

21

CENTRE DE RECHERCHE
EN LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Figure 9





Figure 10

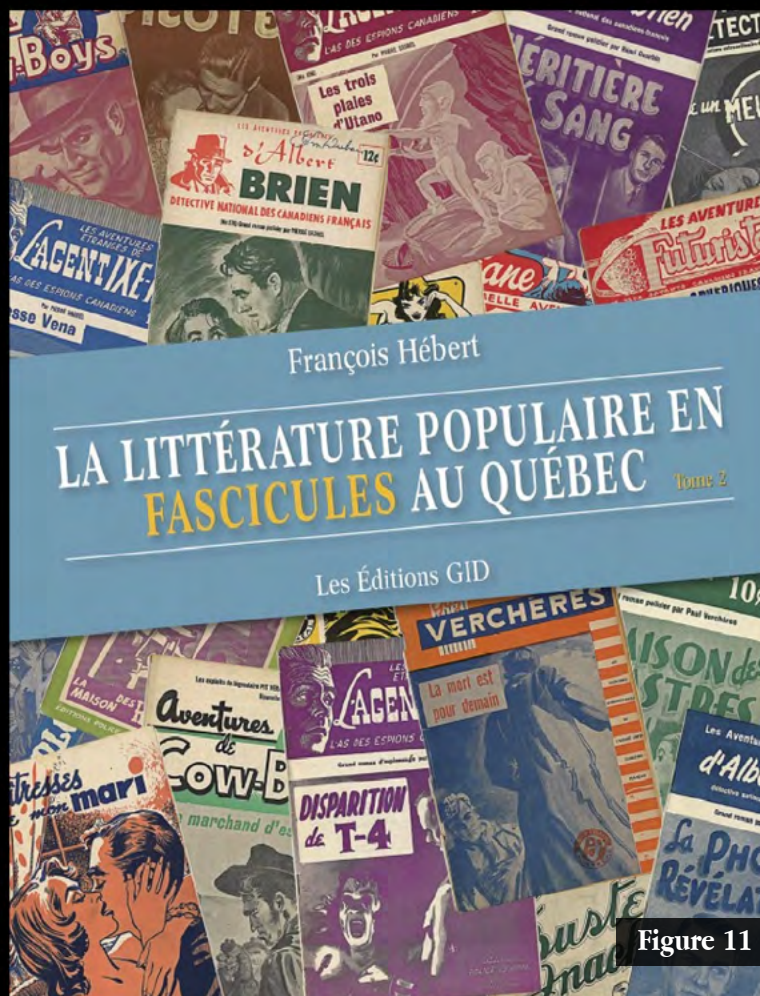


Figure 11



Jean-Guy Hudon
22 septembre 2021

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. Art de reproduire par impression des dessins tracés sur une pierre calcaire.
2. Petite crêpe de farine de riz fourrée, roulée et frite. – Historien des religions et écrivain roumain, mort à Chicago en 1986.
3. Femme d'âge mûr et d'allure imposante. – Bière anglaise légère.
4. Métal d'un blanc grisâtre et brillant (NA 28). – Pièces paires qui recouvrent les branchies chez les poissons.
5. Capitale de la Norvège. – Article espagnol.
6. Ensemble des règles juridiques, des prescriptions légales. – Sigle pour adénosine triphosphate. – Espace économique européen.
7. Chien d'arrêt d'une race à poil long, doux et ondulé. – Somme que l'on doit.
8. Petit cône métallique dont on coiffe les bougies pour les éteindre.
9. Héroïne légendaire enlevée par Héraclès, qui l'épousa. – Fin de verbe. – Aussi de même.
10. Pronom relatif. – Une mouche endormante...
11. Intérêt perçu au-delà du taux licite. – Unité de temps.
12. Qualifie les membres d'un peuple apparu en Toscane à la fin du VIII^e siècle avant J.C. – Unité d'équivalent de dose.

VERTICALEMENT

1. Relatif à l'hydrologie lacustre.
2. Mammifère arboricole d'Amérique du Sud; il a des mouvements très lents. – S'emploie pour chasser quelqu'un.
3. Peut faire beaucoup de dégât... – Personne qui prend des petits oiseaux au filet ou au piège.
4. Personnage principal d'une œuvre de fiction. – La saison préférée des entomologistes. – En forêt, on peut souvent l'enjamber sans problème.
5. Os plat, large et mince, faisant partie de la ceinture scapulaire. – Technicien en éducation spécialisé.
6. Orchidées saprophytes des forêts de hêtres, sans chlorophylle.
7. Régime enregistré d'épargne retraite. – Milieu douteux où l'on retrouve voleurs et escrocs.
8. Métal blanc, brillant et léger (NA 13). – Adjectif démonstratif. – Sigle d'un parti politique qui prônait l'indépendance politique du Québec de 1966 à 1968. – Boisson chaude très appréciée, surtout en Angleterre...
9. Pousser des cris aigus, en parlant des poulets. – Rivière du nord de la France, affluent de la Seine.
10. Salle de grandes dimensions, servant d'accès, dans les gares, dans les hôtels. – Personne qui publie, qui met en vente l'œuvre d'un écrivain, d'un artiste.
11. Représentation abstraite d'un être, d'un objet. – Monnaie utilisée en Finlande. – Dieu solaire de l'ancienne Égypte.
12. Une des 22 îles de l'atoll Aitutaki des îles Cook. – Une des trois Gorgones, la seule dont le regard était mortel (inversé).

Les pas, les pas vers la santé, automne 2020

par Mme Claire Guimond

Nous savons tous que la pandémie a restreint bien des activités dont celles de notre Association. En septembre 2020, Carroll McLaughlin et moi-nous demeurons toutes les deux dans le secteur Arvida - nous décidions d'aller marcher ensemble une fois par semaine pour le plaisir de se voir, faire de l'exercice (6000 pas minimum) et sortir de la maison.

Nous avons commencé par marcher dans son quartier, celui des fleurs, le secteur Deschênes qui est adjacent, pour faire un petit coucou à Nicole Morissette, et ensuite dans le mien, le vieux quartier Saint-Philippe. Au fil de la marche, l'idée nous est venue d'explorer tous les quartiers d'Arvida et d'étendre notre exploration dans tous les quartiers de Jonquière. Nous vous amenons avec nous à la découverte, saison par saison, de ces quartiers du grand Jonquière.

Il n'y a rien de plus agréable et motivant que de déambuler dans ces beaux quartiers à l'automne, en bonne

compagnie. Nous avons exploré le quartier du manoir qui est un site patrimonial du Canada. Les arbres matures aux couleurs magnifiques font un décor extraordinaire. L'architecture des fameuses maisons du quartier Sainte-Thérèse et du manoir, est exceptionnelle et, pour la plupart, bien conservée. Se promener dans les ruelles, admirer l'église Sainte-Thérèse et son parc adjacent par un bel après-midi ensoleillé, se rendre jusqu'au centre-ville et se cogner le nez sur la porte close du café du coin, nous ramène à notre réalité de pandémie. Prochaine destination : le quartier Saint-Jacques.

Ce quartier construit près de l'usine est mi-commercial et mi-résidentiel. Les maisons jumelées ont des toits de tôles de couleurs vives. Les autres sont plus modestes, quartier ouvrier, mais les gens sont fiers et les terrains bien entretenus. Plusieurs sentiers pédestres et de VTT ont été développés dans ce secteur, entre l'usine Rio

Tinto et le quartier. Dans l'ancienne Église Saint-Jacques, Québécois s'y est installé en attendant que le Palace soit rénové. Derrière l'église, il ne faut pas manquer le parc et son anneau de glace l'hiver. La prochaine sortie : quartier Saint-Philippe sud.

Ce secteur a été développé progressivement entre le boulevard du Royaume et la rue Sainte-Émilie. Si vous n'avez pas peur de vous perdre, il faut le voir pour le croire : les rues sont sinueuses, se prolongent en tournant, font un rond-point et continuent de porter le même nom ! Il faut l'avoir marché plusieurs fois pour se repérer. Dans ce secteur, les érables ont plus de 50 ans et leurs branches entrecroisées forment un tunnel coloré. Les rues Saint-Georges, Saint-Denis, Saint-Philippe sont garnies d'érables de toutes les couleurs.

Saint-Jean-Eudes a été visité à l'automne et nous avons parcouru le sentier dans le secteur Tourangeau. Nous longeons la rivière Saguenay, avons plusieurs points de vue sur Saint-Jean-Vianney et nous débouchons au terrain de golf d'Arvida. La piste cyclable qui relie Chicoutimi et Jonquière débouche dans Saint-Jean-Eudes et nous avons fait un petit bout sur cette piste. L'hiver sera bientôt à nos portes, la suite dans le prochain numéro du Temps libre.

Claire Guimond



Des belles maisons stylisées du quartier du manoir.

Louise et Elzéar, une histoire familiale à Chicoutimi

Présentation du livre intitulé « Louise et Elzéar, une histoire familiale à Chicoutimi », livre publié à compte d'auteur par madame Denise Girard.

Louise Gaudreault (1871-1958) et Elzéar Tremblay (1865-1959) étaient les grands-parents maternels de l'auteure. «Éclairer leur passé, c'est donc mettre en lumière la réalité sociale et politique d'une grande partie de la population.»

C'était l'époque des familles nombreuses où la mortalité infantile était parfois importante. Dans son livre, l'auteure nous présente de nombreuses péripéties familiales, avec souvent de grandes joies et avec ses drames.

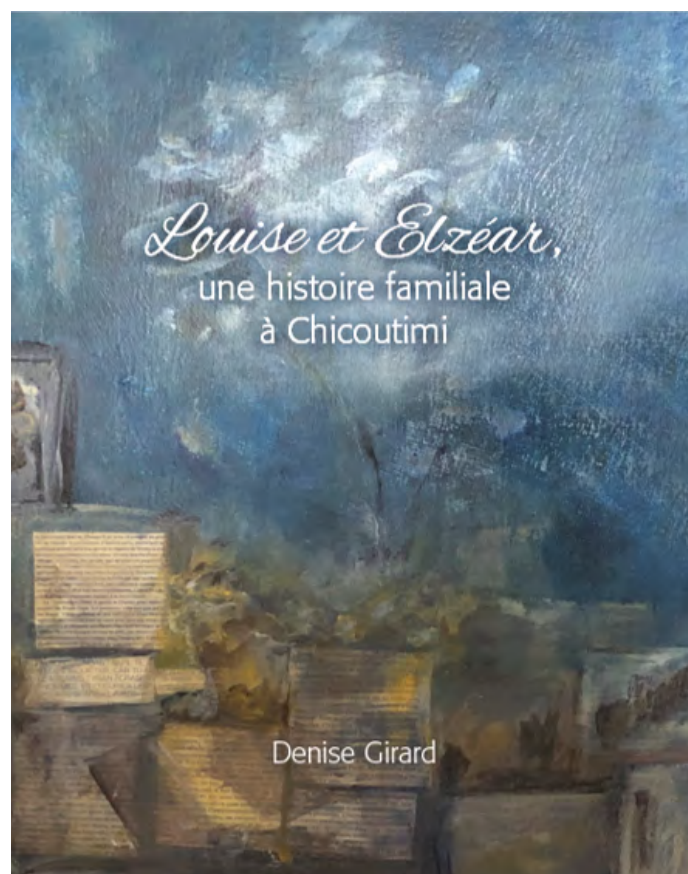
En cheminant avec Louise et Elzéar dans le Bassin de Chicoutimi, une dizaine d'années à Hull et enfin sur la rue Saint-Philippe de Chicoutimi, les lecteurs constatent l'arrivée des nombreuses améliorations facilitant la vie des gens : réseau d'aqueduc, téléphone, électricité, automobile, etc. Il en est de même des institutions scolaires, gouvernementales ou économiques, ainsi que des mesures sociales d'après-guerre.

Chacun chacune pourra, j'en suis certain, faire des liens avec des éléments de son passé. Ainsi, comme Elzéar, mon papa à moi a été chauffeur de *boiler* (responsable de l'alimentation de la chaudière) à une période de sa vie. Le guide touristique a été particulièrement intéressé à la mise en situation historique de la première partie de l'ouvrage : la volonté des gens de Charlevoix de venir s'établir au Saguenay, les besoins en bois de la *Royal Navy*, l'arrivée des gens de la Société des vingt-et-un, leur transformation de forestiers en agriculteurs, etc.

Le livre se lit bien et plusieurs photographies d'époque nous aident à mieux connaître les gens de cette grande et belle famille.

Robert Loiselle

Le livre est vendu au prix de 40\$ et vous pouvez le commander en allant sur cette page Web : <https://www.facebook.com/Dentsegrardauteure>



Solution des mots croisés de la page 12

12	E	T	R	S	U	Q	E		R	E	M	
11	S	U	R	E			H	E	R	E		
10	Q	U	E	T	S	T	E	S	E		D	
9	I	O	L	E		E	R		I	T	O	U
8	G	E	T	E	I	G	N	O	I	R	S	
7	O	S	E	T	T	E	R		D	U	E	
6	L	O	I	A	T	P		E	E	E		
5	O		O	S	L	O	E	L				
4	N	I		O	P	E	R	C	U	L	E	S
3	M	A	T	R	O	N	E		A	L	E	
2	I	N	E	M		E	L	I	A	D	E	
1	L	I	T	H	O	G	R	A	P	H	I	E
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	



Nos disparus



*À la mémoire de
M. François-Léo Tremblay
1945-2021*

Est décédé entouré de l'amour
des siens, le 22 juin 2021,
à l'âge de 76 ans.



*À la mémoire de
M. Gilles Comtois
1928-2020*

Est décédé entouré de l'amour
des siens, le 30 décembre 2020,
à l'âge de 92 ans.



*À la mémoire de
M. Raymond Lebeuf
1940-2021*

Est décédé entouré de l'amour
des siens, le 24 juin 2021,
à l'âge de 81 ans.



*À la mémoire de
M. Artur Stumpf
1935-2021*

Est décédé entouré de l'amour
des siens, le 6 novembre 2021,
à l'âge de 86 ans.

Hommage à Raymond Lebeuf, monsieur audio-visuel

Extrait du Journal le Temps Libre



Pour être fidèle à l'image que l'on a de Raymond, j'ai pensé que la meilleure façon de vous le présenter serait de le faire sous forme de diaporama. Hélas, n'étant pas certain d'avoir à ma disposition un projecteur approprié, j'ai décidé de laisser à chacun le soin d'imaginer le contenu d'un tel diaporama à partir de quelques indications verbales : une sorte de réalité imaginaire. Voici donc, en 20 pseudo-diapositives, le film de sa vie :

Diapo #1 : À Saint-Méthode (co-auteur de l'alphabet cyrillique) le 4 juillet 1939 (fête de Sainte-Berthe, fondatrice de monastère), naissait Raymond. **Il ne deviendra pas moins pour autant.**

Diapo #2 : Études primaire de 1946 à 1953 à Saint-Méthode.

Diapo #3 : Études classiques au Séminaire de Chicoutimi de 1953 à 1959. **Il ne deviendra pas prêtre pour autant.**

Diapo #4 : Bacc. en Pédagogie de l'Université de Sherbrooke en 1961. **Il ne deviendra pas sherbrookoïse pour autant.**

Diapo #5 : Bacc. Ès Arts du CEGEP de Jonquière en 1966.

Diapo #6 : Certificat en Pédagogie audio-visuelle de l'École Normale Supérieure de St-Cloud en France, en 1967 (où avait également résidé Marie-Antoinette, quelques années auparavant). **Il ne deviendra pas français pour autant.**

Diapo #7 : Enseignement au primaire de 1961 à 1964 à Jonquière. **Il devient jonquérois temporairement.** Enseignement au secondaire de 1964 à 1966 à Jonquière. Éducateur spécialisé en audio-visuel à Chicoutimi de 1967-1971. **Là, il devient chicoutimien !**

Diapo #8 : Responsable de la production audio-visuelle à l'UQAC de 1971-1980. Responsable au Service audio-visuel de 1981-1985.

Diapo #9 : Attaché d'administration au département des Arts et Lettres de l'UQAC de 1985-1996.

Diapo #10 : Titulaire des cours de Pédagogie audio-visuelle (donné 32 fois) et de Communication audio-visuelle (donné 11 fois) à l'UQAC.

Diapo #11 : Responsable et opérateur du son au Centre Georges-Vézina et responsable de la musique pour les séances de patinage dans les arénas de la Ville de Chicoutimi pendant 15 ans.

Diapo #12 : Activités syndicales : Trésorier du Syndicat des Professionnelles et Professionnels de l'UQAC pendant 10 ans et secrétaire du Syndicat des Condominiums du Saguenay pendant 3 ans.

Diapo #13 : Participation à des comités et groupes de travail du réseau UQ de 1981 à 1985.

Diapo #14 : À son actif : 7 diaporamas, 24 vidéogrammes et le montage de 2 films.

Diapo #15 : En 2001, il nous quitte pour s'établir dans une région éloignée de Chicoutimi. **Là, hélas, il devient lambertoïse !**

Diapo #16 : Activités depuis qu'il est à la retraite : Membre de l'exécutif de l'ARUQAC de 1997 à 2001. Secrétaire depuis 2003 du Photo-Club AREMAC de St-Lambert. Exposition de photo en 2004. Première mention pour photo noir et blanc. Membre du Club de bowling de St-Lambert.

Diapo #17 : Ses plus grandes qualités personnelles : Raymond est affable, travaillant, méthodique, dévoué et consciencieux.

Diapo #18 : Une mention toute spéciale pour la mise sur pied du journal Temps libre de l'ARUQAC.

Diapo #19 : Un gros merci Raymond pour ton apport important à l'ARUQAC.

Diapo #20 : Félicitations pour ta nomination de Retraité de l'année et bonne chance dans toutes tes entreprises.

Jean-Paul Paquet , 15 septembre 2004

L'inscription à l'ARUQAC fait peau neuve

Méthode 1

Faites parvenir un chèque à l'ordre : l'Association des retraités de l'UQAC ou ARUQAC à l'adresse suivante :

ARUQAC 555, boul. de l'Université, Chicoutimi (QC) G7H 2B1.

Assurez-vous que vos coordonnées sont inscrites sur votre chèque.



Méthode 2

Pour les clients accès D de Desjardins :

1. Ouvrir une session dans accès D.
2. Cliquer le bouton **Virer** et sélectionner **Virement Interac**.
3. Si votre profil n'est pas créé, le faire.
À la première utilisation du virement Interac, vous devrez ajouter un destinataire en suivant les étapes suivantes :
4. Cliquer sur «**faire un virement et ajouter un destinataire**».
Destinataire : **ARUQAC**
Choix du mode de virement : sélectionner **Adresse courriel du destinataire** et inscrire **claguimond@gmail.com**
Question de sécurité : **Où avez-vous travaillé (sans accent)**
Réponse : **UQAC**
5. Inscrire le montant à transférer (cotisation 25 \$ en 2021).
6. Vous pouvez inscrire une raison du virement.
7. Choisir votre compte et cliquer valider.
8. Confirmer votre transfert.



Note 1 : Lorsque la trésorière déposera votre cotisation dans le compte ARUQAC, vous recevrez un courriel à l'adresse de votre profil bancaire.

Note 2 : Ceux qui ne sont pas clients chez Desjardins et qui désirent faire un transfert de fonds, veuillez contacter votre institution financière si vous ne connaissez pas la procédure en vigueur.

On n'arrête pas le progrès. Vous aviez demandé, en 2019, si vous pouviez payer votre cotisation par virement bancaire. Et bien c'est fait, vous suivez la procédure ci-haut décrite et votre virement se dépose dans le compte de l'ARUQAC. Plusieurs personnes ont profité de ce mode de paiement et nous vous en remercions. Nous travaillons également à vous envoyer votre carte de membre de façon électronique, ce sera la prochaine étape.

Claire Guimond
Trésorière